

Dossier de presse trigon-film

NUMAFUNG

(Belle fleur)

Nabin Subba, Népal 2002

DISTRIBUTION

trigon-film
Klosterstrasse 42
Postfach
5430 Wettingen 1
Tel: 056 430 12 30
Fax: 056 430 12 31
info@trigon-film.org
www.trigon-film.org

TRIGON-FILM SUISSE ROMANDE

Irène Fall-Lichtenstein
Tel: 022 329 31 66
Fax: 022 329 31 65
lichtenstein@trigon-film.org

MATERIEL PHOTOGRAPHIQUE

www.trigon-film.org

FICHE TECHNIQUE

Réalisation:	Nabin Subba
Scénario:	Nabin Subba, d'après une nouvelle de Kajiman Kandangwa
Image:	Raju Thapa
Montage:	Sameera Jain
Décors:	Raj Thapa
Musique:	Nhyoo Bajracharya
Producteurs:	Chhabilal Hangshrong, Nabin Subba, Saraswati Limbu Hangshrong
Production:	Menchhyayem Pictures, Népal
Format:	35mm
Langue:	Népalais et limbu/f/a
Durée:	108 minutes

FICHE ARTISTIQUE

Anupama Subba	Numa
Niwahangma Limboo	Lojina, la soeur de Numa
Alok Nemwang	Ojahang, le premier mari de Numa
Prem Subba	Girihang, le deuxième mari de Numa
Ramesh Singhak	Rikute

FESTIVALS ET PRIX

Vesoul 2003: Prix du Public

Telluride Film Festival 2002

Focus on Asia – Fukuoka International Film Festival 2002

Cinefan Film Fest, Delhi 2002

Third Eye International Film Festival, Bombay 2002

SYNOPSIS

Numa vit avec ses parents, sa grand-mère et sa jeune soeur Lojina dans un village de montagne limbu, qui donne sur l'Himalaya. Des hommes d'un village voisin sont venus demander sa main. Ils n'ont pas la somme réclamée par le père de Numa et doivent négocier. Numa ne veut pas encore se marier, mais selon l'avis traditionnel, mieux vaut pour une femme un mariage précoce qu'un trop long célibat. Aussitôt mariée, elle quitte la ferme de ses parents et oublie ses réticences car elle aime Ojahang, son mari, et vit avec lui un réel bonheur. Bientôt, elle se retrouve enceinte. Alors que sa jeune soeur lui rend visite, Ojahang meurt des suites d'un accident. Numa est accablée de chagrin, ce qui a pour conséquence qu'elle perd l'enfant qu'elle portait. Comme aucune descendance ne prolongera le lien de sang avec sa belle-famille, elle doit quitter la maison de cette dernière, malgré que son souhait soit de poursuivre sa vie de veuve, et retourner chez ses parents. Après quelques mois elle rencontre Rikute dans une fête locale, et ils se plaisent. En la taquinant, Rikute lui demande sa main. Mais Girihang, un homme violent et injuste, qui se soucie peu que Numa soit veuve, le devance. Il verse la dot et l'épouse. Numa ne tarde pas à se rendre compte qu'elle ne pourra jamais partager la vie d'un tel homme. Un jour, elle disparaît pour rejoindre Rikute, ce qui a des conséquences dramatiques pour sa famille.

LE REALISATEUR

Nabin Subba est né en 1968 au Népal et a passé une grande partie de son enfance entre la Malaisie, Brunei et Hongkong. Pendant ses études de sciences techniques, il crée avec des amis une troupe de théâtre. En 1990, il s'installe à Katmandu pour y travailler comme journaliste. Il est assistant réalisateur sur plusieurs productions avant de tourner son premier téléfilm, *Tareba*, sur la langue limbu. En 1996, il tourne *Khangri*, portrait du sherpa népalais, pour lequel il est primé à Graz et à Trento. Par ailleurs, dans le cadre de projets touristiques, il réalise plusieurs documentaires sur diverses régions du Népal. *Numafung* est son premier long-métrage de fiction.

PROPOS DU REALISATEUR SUR SON FILM (»NOW « décembre 2002)

Pourquoi ce film ?

Il y a quelques années, j'ai tourné un film pour la télévision népalaise qui a été très populaire. Son sujet était les mariages forcés. Et j'ai voulu aller plus loin : à la racine du problème - une tradition appelée « Sunaili Ripaili », qui a commencé par être une bonne chose pour la protection de la jeune mariée, mais est ensuite devenue un moyen d'exploitation.

On dit de votre film qu'il est expérimental. En quoi est-il différent des autres films népalais ?

Cette manière de raconter des histoires est très nouvelle. Les films népalais sont stéréotypés – avec à peu près les mêmes formules qu'un film de Bollywood, à savoir qu'il faut des séquences de chansons et de combats. Je ne suis pas contre en soi, mais cela doit faire partie intégrante de l'histoire et ne pas être imposé pour des raisons commerciales.

Vous avez sous-titré le film en anglais, l'avez distribué internationalement et seulement ensuite chez vous. Quelle audience recherchez-vous ?

Comme c'est un film d'un nouveau genre, je me suis dit que s'il gagnait une reconnaissance à l'extérieur, les gens d'ici iraient aussi le voir.

Vous déployez des efforts pour qu'une industrie cinématographique soit établie au Sikkim. Pourquoi cela ?

Nous nous appelons nous-mêmes Népalais et Sikkimais car nous avons de nombreuses similarités ethniques et culturelles. Nous devrions nous mettre ensemble pour faire entendre notre voix. Peut-être est-ce aussi ce que je cherche avec ce film, dans lequel les actrices sont du Sikkim. Vous avez des gens comme Danny Denzongpa, du Sikkim, Ugyen Chopel, Uttam Pradhan et de nombreux autres. Une industrie cinématographique nous serait bénéfique à tous. Nous sommes d'ailleurs en train de faire pression sur le gouvernement népalais pour qu'il initie une nouvelle politique qui exonère de taxes les films népalais tournés à l'étranger. Cela aidera aussi à créer un marché pour les films népalais ici.